



342 méchants ont gagné. L'environnement a perdu.

Il s'agissait d'un combat.

326 eurodéputés ont voté contre le pillage de notre patrimoine absolument inconnu : celui des grands fonds marins. Ils défendaient la nature, le bon sens, la précaution et la prudence. L'homme ne connaît pas encore, loin s'en faut, la totalité de la surface terrestre qu'il a déjà entrepris la destruction du fond des océans, sans avoir commencé l'étude du fonctionnement de ces écosystèmes mystérieux.

Les autres, 342 députés, défendaient les intérêts financiers de quelques chalutiers.

Pour quels enjeux ?

Tout cela pour racler systématiquement et sans discernement, méthode Attila, les profondeurs encore inexploitées et remonter quelques poissons.

(rédaction en cours)